

Caritas News

Dans ce numéro

Atelier Zeralda : vaincre l'exclusion sociale des jeunes

Des bénévoles qui déplacent des montagnes

Kosovo : une bourse pour accéder au lycée

L'hiver se prépare à l'avance

caritas
L U X E M B O U R G



Editorial

Léif Lieserinnen, léif Lieser,

D'Schoul ass a mengen Aen den Hauptfacteur vu sozialer Inklusioun, souwuel fir d'Kanner aus aarme Familljen ewéi fir déi déi eréischt viru kuerzem an eisem Land ukomm sinn. Dofir ass et wichteg datt eis ganz Opmierksamkeet op d'Schoul gericht gëtt. An dëser Editioun vun der Caritas News, presentéiere mir lech a puer vun eisen Initiativen, déi dozou bäidroe sollen den Däiwelskrees vun der Exclusion ze stoppen. D'Jugendhaiser

an d'Stroossenaarbecht hunn hei eng wichteg Roll ze spillen, déi leider oft ënnerschätzt gëtt.

Eng aner Thematik déi mir am Häerz steet an déi elo, wou de Wanter ugeet, wichteg ass ze ënnersträichen ass d'Wanteraktioun. Caritas Accueil et Solidarité këmmert sech ëm den Nuetsvolet vun dëser Aktioun vum Familljeministère déi och vu der Croix-Rouge a vun Inter-Actions gedroe gëtt. D'Wanteraktioun ass nëmme méiglech well Dosende vu Benevoller moies, mëttes an owes do si fir d'Leit déi op der Strooss sinn esou gutt wéi méiglech ze empfänken.

E grouse Merci fir dës onschätzbar Hëllef !

Marie-Josée Jacobs
Präsidentin vu Caritas Lëtzebuerg

Eine Chance für jedes Kind

Der Kampf gegen Ausgrenzung und Armut und der Weg zur Integration beginnen mit der Schulzeit. Caritas Luxemburgs Initiativen, die zur Bekämpfung des Schulabbruches beitragen, sind vielfältig.

Dys-Positiv

Dieser Service hilft Kindern mit Lernschwierigkeiten wie Dyslexie, Dysorthographie, Dyskalkulie, Dysphasie oder auch Dyspraxie. Nach Angaben der Weltgesundheitsorganisation (WHO) sind weltweit 10% der Kinder von einer dieser Störungen betroffen. Durch eine frühzeitige Diagnose und eine gezielte Betreuung können diese Kinder jedoch eine normale Schulbildung genießen.

www.dys-positiv.lu

Kanner-Jugentelefon

In einem zunehmend anspruchsvollen pädagogischen Umfeld, in dem der Druck in der Schule und der Gesellschaft viele Kinder, junge Menschen und ihre Eltern auf die Probe stellt, werden Episoden von Mobbing immer häufiger. Das Kanner-Jugentelefon bietet Kindern und Jugendlichen, anonym einen Zuhörer, sowie auch Unterstützung per Telefon unter der Nummer 11 61 11 oder über das Internet. Die Eltern können sich ihrerseits über das „Elterentelefon“ (26 64 05 55) beraten und ggfs. unterstützen lassen.

www.kjt.lu

Jugendhäuser

Im Kampf gegen den Schulabbruch spielen Jugendhäuser eine wichtige Rolle. Sie bieten nach der Schule bereichernde, kulturelle, künstlerische und sportliche Aktivitäten sowie Schulhilfe an und stellen somit eine Alternative zum Umherirren auf der Straße dar. Caritas Luxemburg betreibt derzeit zwei Jugendhäuser.

Streetwork

Der „Streetworker“ geht auf junge Menschen, die auf der Straße leben zu, spricht mit ihnen und bietet ihnen - je nach Situation - Aktivitäten an. Er organisiert auch Projekte wie „Streetsport“ oder „Streetart“, die es jungen Menschen erlauben, sich verstanden und geschätzt zu fühlen. Zurzeit arbeiten mehrere „Streetworkers“ für Caritas Luxemburg in den Vororten von Luxemburg-Stadt und im Umfeld des Bahnhofes.

www.streetwork.lu



ATELIER ZERALDA : VAINCRE L'EXCLUSION SOCIALE DES JEUNES

L'Atelier Zeralda, géré par Caritas Jeunes et Familles asbl, est une success story qui mérite d'être mise en lumière dans ce numéro de Caritas News dédié aux initiatives contre le décrochage scolaire. Créé il y a plus de 35 ans au Pfaffenthal, un quartier de Luxembourg-Ville avec aujourd'hui encore une part importante de population défavorisée, l'Atelier Zeralda a joué tout au long des années un rôle essentiel dans le quartier.

Fortsetzung der Seite 1

Die „Passerelles“-Klassen

Diese Klassen sind eine Brücke zum aktiven Leben oder zur Fortsetzung der Schulbildung. Sie richten sich an junge Menschen ausländischer Herkunft, die aus einem anderen Schulsystem kommen und/oder die Sprachen des Landes noch nicht beherrschen, um in den normalen Schulunterricht integriert werden zu können. Fast alle Schüler dieser Klassen finden nach ihrem Abschluss eine Lehrstelle, einige besuchen die Universität. Im letzten Juli haben 46 junge Menschen das Jahr erfolgreich abgeschlossen. Die „Passerelles“-Klassen werden vom Ministerium für Bildung, Kinder und Jugend und von der Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, sowie von zahlreichen Verbänden, Firmen und Freiwilligen unterstützt.

www.passerelles.caritas.lu



Aktion „Schulranzen für benachteiligte Kinder in Luxemburg“

Der Schulanfang ist für viele Eltern eine schwere Zeit. Die Kosten sind hoch: Schulmaterial, Bücher, Klassenfahrten, Anmeldung für außerschulische Aktivitäten, sowie Kleidung, Mäntel und Schuhe für den Winter. Zwar hilft die Schulfangszulage den Eltern, dennoch reicht diese oft nicht aus. Für die ärmeren Familien, für die bereits jedes Monatsende schwierig ist, grenzt das „Überleben“ im September fast an ein Wunder. Damit Kinder aus diesen Familien trotzdem einen guten Schulanfang haben, hat Caritas Luxemburg die Aktion „Schulranzen für benachteiligte Kinder in Luxemburg“ gestartet. Die Initiative wurde mit Begeisterung von Unternehmen, Verbänden und Privatpersonen aufgenommen. Ein paar hundert Schultaschen und Rucksäcke mit Schulmaterial von einem durchschnittlichen Wert von 50 Euro wurden gestiftet.



« L'initiative venait de deux sœurs chrétiennes qui pour inciter les enfants et les jeunes à s'intéresser à la lecture et leur lire des histoires ont commencé à vendre des frites dans le quartier, » raconte Myriam Siebenaler, chargée de direction de l'Atelier Zeralda. « C'est comme cela qu'a été mis en place au Pfaffenthal le concept innovateur de bibliothèque de rue. » Un don du Bazar international a ensuite permis aux sœurs d'acheter la maison au 9, rue Laurent Menager et de la rénover, ensemble avec les habitants, les bénévoles et avec le soutien financier du Ministère de la Famille. L'endroit devint rapidement incontournable pour les enfants et les jeunes, mais pas seulement. Les parents aussi fréquentaient l'endroit qui prit le nom de « Opend Haus Pafendall ». Les enfants y faisaient leurs devoirs, les habitants y cuisinaient ensemble, des ateliers étaient proposés, des fêtes de quartier organisées. « Les habitants avaient pris possession des lieux à tel point qu'à un certain moment, lorsque l'Atelier Zeralda était menacé par la mise en place d'une structure concurrente pour l'encadrement des enfants après l'école, les habitants étaient montés aux barricades », ajoute Myriam Siebenaler. Au fur et à mesure des années, l'accueil des enfants s'est professionnalisé. **La maison relais** accueille aujourd'hui après l'école une centaine d'enfants qui ne sont plus issus uniquement de milieux défavorisés, mais également de familles plus aisées qui se sont installées récemment dans le quartier. Dans ce nouveau contexte de mixité sociale, **le travail social communautaire** mis en place très tôt dans le quartier, avec l'édition d'un journal communautaire, l'organisation de fêtes et de rencontres, etc. devient encore plus important. Une équipe de trois personnes, le Service Quartier, travaille aujourd'hui exclusivement à renforcer les liens et l'entraide entre les habitants du quartier.

Début des années 2000, deux autres projets ont vu le jour grâce aux financements du Ministère de la Famille et de la Ville de Luxembourg. **Le projet**

« **Kand a Famill** » est né à la demande des parents. Il a pour objectif de renforcer la relation enfants - parents. « *De nombreux jeunes qui décrochent se sentent, en effet, incompris de leurs parents, qui de leur côté, ont souvent fait, inconsciemment, de mauvais choix pour leur enfant,* » souligne Myriam Siebenaler. « **Kand a Famill** » aide ainsi les parents à valoriser au mieux les ressources de leur enfant et les conseille dans tous les domaines : scolarité, santé, éducation, etc. Une attention particulière est accordée à l'orientation scolaire et professionnelle. « *Beaucoup de jeunes quittent l'école sans diplôme parce qu'ils ont été mal orientés, dès le départ,* » ajoute Myriam Siebenaler.

Le deuxième projet, le « Streetwork », est une initiative de la Ville de Luxembourg et de quatre associations, dont Caritas Jeunes et Familles a pris en charge les jeunes des faubourgs de Luxembourg-Ville et du quartier de la gare. Le Streetworker va à l'encontre des jeunes qui ont élu domicile dans la rue, parle avec eux et, lorsque la situation s'y prête, propose des activités. Il organise également des projets comme le Streetfoot ou le Streetart qui permettent aux jeunes de se sentir écoutés et valorisés. Leur rôle est également préventif. Au mois de septembre, par exemple, ils se rendent dans les lycées des alentours pour y présenter ce qu'ils font, les endroits dans lesquels les jeunes peuvent trouver écoute et soutien, les activités qui sont organisées, etc. « *Ces présentations ont pris dernièrement la forme d'un rallye, très apprécié par les jeunes,* » souligne Yolanda Tortorelli et Dario Bruno, Streetworkers de Caritas Jeunes et Familles. Tout au long de l'année, les Streetworkers organisent aussi dans les lycées les meetings « **Blind Spot** » pour sensibiliser les jeunes à ce qu'est la vie dans la rue. L'initiative, partie du Lycée Technique du Centre en 2013 par l'organisation d'une rencontre entre lycéens et jeunes de la rue, concerne aujourd'hui également d'autres lycées, dont les classes IPDM (Insertion professionnelle divers Métiers). « *Dans ces classes se retrouvent les jeunes qui n'ont pas trouvé de place d'apprentissage et qui sont donc à grand risque de décrochage scolaire. Nous souhaitons les aider en priorité,* » souligne Yolanda Tortorelli. « *Un autre challenge est d'atteindre les jeunes qui ont déjà décroché, mais qui, contrairement à d'autres qui traînent dans la rue, ne quittent plus leur maison.* »

Heureusement, les streetworkers tout comme le reste des éducateurs, psychologues et assistantes sociales de l'Atelier Zeralda ont de l'énergie à revendre. Ce qui les motive c'est certainement la reconnaissance des enfants, des jeunes et des moins jeunes !



Marie-Catherine Sergent félicite ses élèves afghanes lors de la cérémonie de remise des certificats, le 30 juin dernier.

Des bénévoles qui déplacent des montagnes

Caritas Luxembourg organise depuis 2015 avec le soutien de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, Reech eng Hand, Christ Roi et les Pères jésuites, des cours d'appui en langues et d'alphabétisation pour adultes. Marie-Catherine Sergent est l'une des bénévoles de Christ-Roi qui s'investissent semaine après semaine et mois après mois, pour faciliter l'intégration sociale des réfugiés et leur ouvrir de nouvelles perspectives à travers la formation. Elle s'occupe notamment depuis décembre 2015 d'une classe de femmes afghanes.

« Ce qui me motive à m'engager comme bénévole, c'est d'abord le désir d'agir pour les autres et de défendre une cause à laquelle je tiens, celle de l'instruction. Ensuite, il y a le souhait de transmettre à mon tour ce qui m'a été donné et ainsi éprouver la joie et la force du don. Enfin, il y a sans doute aussi le besoin de me rendre utile et de donner un sens plus profond à ma vie, sans oublier l'envie de rencontrer et d'échanger avec d'autres personnes qui ont le même désir d'apprendre que moi.

Il faut dire que la prise en charge de cette classe d'alphabétisation en langue française de femmes afghanes n'ayant jamais été scolarisées de leur vie, ni même dans leur langue maternelle, est un réel défi et je découvre et apprends avec elles. Ce défi en vaut cependant la chandelle. En effet, grâce à l'instruction, ces femmes pourront peu à peu améliorer leur santé et leur bien-être, gagner en autonomie et en confiance, pour ensuite prendre leur avenir en main et s'intégrer dans la société qui les accueille, en toute dignité. »



Les formatrices bénévoles des cours pour adultes de Caritas Luxembourg : de gauche à droite (1^{ère} rangée) Marie-Catherine Sergent, Anne-Marie Charpentier, Marie Faucher, Marianne de Mazières, Nathalie Flamand (2^e rangée), Pascaline Callies, Eric Degrève, Josianne Moes, Olive Le Masne, Anne-Claire Volongo, Hanane Zraïdi (coordinatrice des cours de langue pour Caritas Solidarité et Intégration).

Kosovo : une bourse pour accéder au lycée

Dès la fin du conflit qui a vu les Balkans s'embraser et voler en éclats, Caritas Luxembourg a affirmé sa présence sur le terrain. Divers projets de construction ou de reconstruction ont vu le jour dès 1999 et ont été menés à bien. A l'heure actuelle, Caritas Luxembourg est plus que jamais présente sur place. Et pour optimiser son action, elle a créé en 2014 une ONG locale, la Fondation Kosovo-Luxembourg. Celle-ci emploie quatorze personnes. Deux d'entre elles occupent des locaux au nord-ouest du pays, tandis que le reste de l'équipe est basé dans une maison située à une heure de route de la capitale Pristina.

Malgré un certain développement, le Kosovo reste toutefois touché par la pauvreté, en particulier dans les

zones rurales. De nombreux enfants en âge scolaire en souffrent.

Le réseau d'écoles primaires est relativement dense et on trouve des bâtiments plus ou moins adaptés dans chaque localité. C'est au niveau des lycées que le bât blesse. Ils sont éloignés et toujours à proximité des villes. Certaines familles ne peuvent pas supporter les frais de transport des enfants et, à plus forte raison, le coût de nouvelles fournitures scolaires. C'est face à ce constat que le concept de bourse a vu le jour. Et jusqu'à preuve du contraire, il fonctionne. La préparation du dossier en vue de l'octroi d'une bourse est toujours précédée d'une réunion rassemblant des membres de la Fondation, des enseignants, les parents et les enfants.

Actuellement, 250 enfants bénéficient d'une bourse après avoir fait l'objet d'une sélection draconienne qui s'effectue dans la plus grande transparence. Il s'agit également d'assurer le suivi scolaire des boursiers. Chaque famille perçoit chaque mois une somme de 42 euros, elle est remise en liquide et l'utilisation de cette somme doit être dûment justifiée.

Ce soutien financier est complété par un soutien psychologique en cas d'absentéisme persistant. Les parents sont impliqués, afin qu'ils prennent conscience de l'importance de l'éducation pour leurs enfants. Parmi les enfants qui ont déjà profité des bourses scolaires de Caritas Luxembourg, plusieurs fréquentent actuellement une université ou ont déjà trouvé un emploi.



L'HIVER SE PRÉPARE À L'AVANCE



Inutile de se leurrer. L'hiver finira bien par montrer le bout de son nez. Face à cette échéance, l'heure est à la mobilisation chez Caritas Accueil et Solidarité. L'asbl accueille et accompagne les personnes en situation de grande précarité et d'exclusion depuis plus de 25 ans.

Stéphanie Sorvillo pilote le département Accueil d'urgence « L'action d'hiver est complétée par une offre permanente de Caritas Accueil et Solidarité puisqu'ici, au Centre Ulysse de Bonnevoie et dans la halte de nuit « L'Espoir », que nous avons mis en place dans le quartier Gare en avril dernier, à la fin de la Wanteraktioun, nous gérons 61 lits destinés à des personnes en état de précarité qui sont en quête d'un refuge. »

Reste que dans le cadre de la Wanteraktioun, cet accueil d'urgence prend une toute autre dimension. Un foyer de jour, géré par la Croix-Rouge luxembourgeoise, ouvre ses portes au 22 Dernier Sol à Bonnevoie. Parallèlement, un bâtiment du Findel est transformé en dortoir d'une capacité de 200 lits et placé sous la houlette de Caritas Accueil et Solidarité asbl. « Mieux vaut cependant rester pragmatique », observe Jeanne Feltes qui coordonne l'action sur le terrain pour Caritas Accueil et Solidarité asbl.

« Pour que cet espace reste vivable, il vaudrait mieux parler de 180 lits. »

En effet, depuis son lancement en 2001, d'année en année, de fil en aiguille, les partenaires de l'action, le Ministère de la Famille, Inter-Actions, la Croix-Rouge luxembourgeoise et Caritas Accueil et Solidarité asbl, en ont appris toujours plus. Jeanne Feltes confirme : « Plusieurs réunions ont déjà eu lieu cet été au Ministère de la Famille en vue de préparer l'action à venir. Nous avons fait un bilan de l'action passée, tiré nos conclusions et discuté de manière constructive les améliorations à apporter afin d'accueillir au mieux les personnes pendant l'hiver. »

Avant que la Wanteraktioun n'entre dans sa phase opérationnelle, il va falloir embaucher cinq personnes chargées de tout l'encadrement. Elles assureront un roulement sur le terrain avec une équipe sur place dès 6h00 pour le lever et une autre présente à partir de 19h00 pour l'accueil.

Inutile de préciser que pour participer à cette opération de grande envergure, tous les bénévoles sont les bienvenus.

« Sans les bénévoles nous ne pourrions tout simplement pas nous lancer dans cette Wanteraktioun, » précise Jeanne Feltes.

La Wanteraktioun commence le 1^{er} décembre et s'achèvera le 31 mars, à moins que la météo n'en décide autrement.

Merci!



Les gestes de générosité sont toujours d'actualité!



150 « kits d'hygiène et de bien-être »

Offerts par l'Ordre de Malte Luxembourg, ceux-ci seront distribués aux résidents des foyers pour réfugiés. Merci!



A l'occasion de ses 70 ans, l'Amicale POST Luxembourg offre 100 tickets de cinéma

100 jeunes suivis par Caritas Luxembourg pourront ainsi se rendre au cinéma. Merci!



Der frühere Pfarrverband Schengen-Wellenstein überreicht 2.000 €

Die Spenden kommt Wohnungsprojekten zugunsten der anerkannten Flüchtlinge zugute. Danke!



Le « City Skyliner » fait don de tickets d'entrée

La remise a eu lieu en présence du Collège des bourgmestres et échevins de la Ville de Luxembourg. Merci pour cette belle initiative!



Par Mamerdal St. Christophe spent der Caritas 5.000 € fir seng Résidence intergénérationnelle zu Beggen

Während engem Joer huet d'Par dës Suen duerch divers Aktiounen gesammelt, fir d'Uschaafen vun Mobilier an dës Residenz. Villmools Merci!



770 € au profit du « Caritas Challenge »

La grande fête de rue organisée dans le cadre des « 72 Stonnen Bénévolat » a permis de rassembler 770 € pour les enfants dans le besoin. Merci pour eux!



4.000 € en faveur des enfants et jeunes défavorisés du Luxembourg

Les cinq élèves qui ont organisé le festival musical « Plug it Up! » ont donné la recette du festival au Caritas Challenge. D'autres jeunes peuvent ainsi entrevoir de plus belles perspectives! Merci!

In Memoriam

Mme Marguerite Schmit-Zimer,
Born

M. Eugenio Porco,
Luxembourg

Mme Edmée Wirion-Muller,
Luxembourg

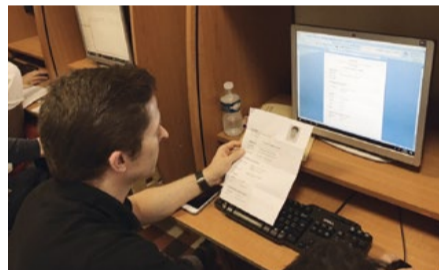
Caritas Luxembourg réitère sa gratitude et sa respectueuse sympathie aux familles ainsi qu'aux proches. Les dons qui ont été faits afin d'honorer la mémoire des chers défunts permettent de soutenir des personnes défavorisées.

Merci!



Des colis alimentaires Ramadan pour les résidents du foyer à Esch-sur-Alzette

Merci à l'APML (Association des Professionnels Musulmans du Luxembourg) et à la Mosquée LJM (Association Islamique Le Juste Milieu).



L'entreprise Caterpillar initie les résidents du foyer Saint Antoine aux outils informatiques

Les résidents du foyer sont maintenant plus autonomes dans leur recherche d'emploi. Un grand merci!



AtHomegroup se mobilise

11 employés de AtHomegroup se sont mobilisés pour rénover les espaces communs du foyer pour réfugiés d'Esch-sur-Alzette. Merci à AtHomegroup pour son engagement!



Caritas Luxembourg remercie les nombreuses communes, entreprises et paroisses qui ont fait des dons en faveur des victimes des feux de forêt au Portugal.



Le Lions Club Luxembourg – Amitiés donne 8.000 € en faveur de familles réfugiées

Merci!



Luxair permet à 6 jeunes de partir en séjour de rupture au Portugal et ainsi de sortir de leur quotidien difficile

Merci!

caritas
L U X E M B O U R G

Les dons versés à la Fondation Caritas Luxembourg sont déductibles du revenu imposable. Une attestation fiscale annuelle est envoyée au mois de janvier et reprend vos dons effectués au cours de l'année précédente. Sur demande des attestations fiscales peuvent être fournies pour chaque don (communication@caritas.lu, Tél. : 40 21 31 –263).

Impressum

Edité par Caritas Luxembourg, Octobre 2017, Caritas News N° 114
29, rue Michel Welter, L-2730 Luxembourg,
Tél. : +352 40 21 31 1, www.caritas.lu,
RCS Luxembourg G38

Photos: Caritas Luxembourg, Photothèque de la Ville de Luxembourg; Charles Soubry, iStock
Layout: Bakform
Impression: Imprimerie Hengen
Imprimé sur du papier recyclé, emballage polypropylène recyclable
Tirage: 10.100 exemplaires

Parution de la Caritas News: tous les trois mois. Pour vous abonner (également possible par email sous format PDF) ou désabonner: merci d'envoyer un email à communication@caritas.lu ou de téléphoner 40 21 31 –263.

CCPL: IBAN LU34 1111 0000 2020 0000
BCEE: IBAN LU63 0019 1000 4075 9000
BGLL: IBAN LU48 0030 5366 0131 0000
BILL: IBAN LU78 0026 1940 6300 0000
BLUX: IBAN LU49 0080 2191 4870 2001
CCRA: IBAN LU09 0090 0000 0113 6001